

**L'ORALITÉ ET LE REGISTRE FAMILIER
DANS LA TRADUCTION DES CONTES
DE ION CREANGĂ**

Irina DOMENTI, Facultatea de Limbi și Literaturi Străine

Our paper aims at studying the particularities of the colloquial register and analyzing and illustrating the difficulties of translation of the orality and the colloquial register in Ion Creangă's fairy tales at phonetical, grammatical, lexical, and syntactical levels.

L'**actualité** de notre ouvrage est prouvée par l'importance des retraductions systématiques, surtout dans le cas de la littérature de

derniers siècles pour les enfants, où le registre familial est supposé être l'un des défis des traducteurs.

Notre étude se propose le **but** d'analyser comment les éléments du registre familial ont été mis en valeur lors de la traduction dans la perspective qualitative et quantitative.

Les **objectifs** de notre étude sont : définir les mots-clés, analyser les types de registres, surtout celui familial, analyser la traduction du registre familial et identifier en les difficultés.

Après avoir consulté plusieurs définitions du terme « registre » nous pouvons les synthétiser de la manière suivante: le choix linguistique que fait tout locuteur en fonction de la situation de communication. La majorité des experts acceptent l'existence de trois registres : familial, courant, soutenu dont les particularités se manifestent au niveau phonétique, grammatical, lexical et syntaxique.

Conformément à l'étude de Jean Dubois «un *style*, une *langue*, un *mot* sont *familiers* quand leur emploi implique un degré d'intimité entre les interlocuteurs et conjointement un refus des rapports cérémonieux qu'exige la langue soutenue ou académique » [6, p. 195].

Les **méthodes** utilisées pour faciliter le travail sont: l'induction, la déduction, l'observation et la méthode comparative-historique.

Notre recherche est fondée sur la traduction des contes de Ion Creangă *Punguța cu doi* (1875), *Soacra cu trei nurorii* (1875) et *Fata babei și fata moșneagului* (1877) réalisées par Stanciu Stoian (*La petite bourse à deux liards, La fille de la vieille et la fille du vieillard, La belle mère et les trois belles-filles*, 1931), Victor Banaru (*La bourslette avec deux sous*, 1994), Mariana Cojan Negulesco (*La petite bourse aux pièces d'or*, 2003) et Yves Augé (*La fille de la vieille et la fille du vieux*, 2003).

Au niveau phonétique nous avons identifié 84 phrases qui comportent beaucoup d'exemples de registre familial. Voilà un exemple:

I. Creangă: -Mă! **da'** al dracului cucoș i-**aista!** (*Punguța cu doi bani*). [4, p. 20]

S. Stoian: -Malédiction !... **Ce** coq est le Diable en personne !... [1, p. 94]

M. Cojan Negulesco: - Fichtre ! **Ce** coq est vraiment diabolique ! [5]

V. Banaru: -Holà! quel diable de coq **celui-là!** [2, p. 10]

Dans cet exemple nous observons l'adjectif démonstratif forme abrégée au registre familial *aista*. Toutefois, les trois traductions n'ont

pas résolu le problème d'ordre phonétique, mais celle de Victor Banaru reste la plus fidèle à la construction de la phrase en changeant la catégorie grammaticale. Un autre exemple trouvé dans la même phrase – la conjonction *dar* dont la dernière lettre est supprimée. Les traductions l'omettent totalement, car l'accent est mis sur l'injure. Ainsi, nous nous sommes hasardées à proposer une variante de traduction à cet exemple: « - **V'là** ! c'est **l'** diable en personne, ce coq ! », étant donné que ces particularités phonétiques sont très utilisées par les locuteurs français.

Au niveau grammatical nous avons identifié 28 exemples de registre familier. Voilà un exemple:

I. Creangă: ...unele mai vechi și mai urâte, **alte** mai nouă și mai frumoase. (Fata babei și fata moșneagului) [4, p. 110]

S. Stoian: ... les uns vieux et laids, **d'autres neufs** et beaux ... [1, p. 25]

Y. Augé: ... il y en avait de vieux et de laids, **d'autres étaient neufs** et beaux. [3, p. 9]

Dans cet exemple nous observons la manifestation du registre familier dans l'adjectif féminin singulier *nouă* qui devrait s'accorder en genre et nombre avec le nom. Les deux traductions sont fidèles quant à la classe grammaticale, l'adjectif étant bien accordé en nombre et en genre. Par contre, le degré de comparaison disparaît dans les traductions françaises. Nous proposons la variante suivante:

... les uns **plus** vieux et **plus** laids, **d'autres plus neufs** et **plus** beaux ...

Cette variante est fidèle, nous proposons une traduction non seulement communicative, mais aussi sémantique, car la répétition n'alourdit pas le sens et reprend le style de Ion Creanga.

Au niveau lexical nous avons identifié 117 phrases qui comportent beaucoup plus d'exemples de registre familier. Voilà un exemple:

I. Creangă: ... Apoi se suie iute în pod și scoboară ... niște chite de cînepă și vreo două **dimerlii** de păsat. (Soacra cu trei nurori) [4, p. 6]

S. Stoian: Alors elle monta tout de suite dans le grenier et en rapporta ... quelques poignées de chanvre et environ deux **banitză** de maïs grossièrement moulu. [1, p. 214]

Cet exemple suscite des discussions, car le culturème *dimerlii* a été traduit par Stanciu Stoian en empruntant son synonyme en roumain *banitză* et en préservant aussi la forme phonétique roumaine. Ce choix du traducteur nous a incité à faire une petite recherche. Dans plusieurs

dictionnaires français nous n'avons pas trouvé l'entrée *banitză*, mais nous l'avons trouvée dans le DEX roumain avec la définition de vieille mesure de capacité pour les grains. Ensuite, nous avons cherché le terme pour cette notion et le portail Larousse et le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales nous a donné l'entrée *boisseau*. Alors, nous constatons qu'il y a un équivalent pertinent de ce culturème et le choix du traducteur est assez étrange. Comme variante de traduction, nous proposons de remplacer le culturème *banitză* par son équivalent français *boisseau*.

Au niveau syntaxique nous avons identifié 28 exemples de registre familier. Voilà un exemple:

I. Creangă: - Apoi dar... dăă!... (Soacra cu trei nurori) [4, p. 8]

S. Stoian: - En somme, tu peux faire ce que tu voudras!... [1, p. 217]

Cet exemple présente un cas d'ellipse, mais dans la traduction nous constatons que le traducteur a opté pour transmettre le message complet. De plus, cette phrase contient aussi une marque au niveau phonétique – *dăă* – qui présente un allongement phonétique. Dans cet ordre d'idées, nous proposons deux variantes de traduction: *Alors ... entendu...* ou *Alors ... marché conclu ...*. Même si la particularité phonétique du registre familier nous n'arrivons pas à la transmettre, on est fidèle au type de la phrase.

En **conclusion**, la traduction littéraire c'est un labeur éprouvant, mais la traduction des contes est beaucoup plus éprouvante, vu que le destinataire est le jeune lecteur. Tout conte représente la civilisation, les mœurs, les traditions du pays source exprimées le mieux par le registre familier, ce qui rend la traduction une tâche assez complexe. Notre étude a essayé de relever la présence, les difficultés, les moyens, les lacunes, un terrain qui demande des études ultérieures plus profondes.

References:

1. CREANGA, I., STOIAN, Stanciu (trad.). *Contes populaire de Roumanie. Povești*. Paris: Maisonneuve Frères, Editeurs, 1931. 245 p.
2. CREANGA, I., BANARU, V. (trad.). *La bourse avec deux sous*. Chișinău: ÎL AVAT & ALERT, 1994. 31 p.
3. CREANGA, I., Augé Y. (trad.) *La fille de la vieille et la fille du vieux*. București: Coresi, 2003. 16 p.
4. CREANGA, I. *Povești*. Chișinău: Pontos, 2006. 125 p.

5. CREANGA, I., COJAN NEGULESCO, M. (trad.), *Punguța cu doi bani*, disponibil pe Internet <http://seine-et-danube.over-blog.com/article-petite-bourse-pieces-or-seine-danube-negulescu-68593414.html> (consultat 24.60.2017)
6. DUBOIS, J. et autres. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse, 1994. 514 p.

Recomandat
Larisa CEBUC, lector